

La réalisatrice française Julie Delpy s'affiche avec *Le Skylab*, son 5^e film
Cinéma, page 37



Le parcours d'Eric Klausener, vigneron vaudois établi dans le Tessin depuis vingt-neuf ans
Le portrait, page 40



Temps Libre

Culture
Notre époque
Agenda
Cinéma
Les gens

Apple

L'iPhone 4S se mue en assistant personnel

La firme de Cupertino a dévoilé hier son nouvel appareil. Pas d'iPhone 5, mais un iPhone 4S et l'apparition de la reconnaissance vocale. Il sera disponible le 28 octobre

Jean-Frédéric Debétaz

Le suspense est terminé. Par l'intermédiaire de son nouveau boss, Tim Cook, Apple a présenté hier le successeur de l'iPhone 4. Alors que beaucoup espéraient un iPhone 5, il faudra se contenter d'un iPhone 4S. Le design extérieur de la machine demeure inchangé, et c'est dans les entrailles de la bête qu'il faut fouiller pour dénicher les nouveautés.

La grande innovation de cet iPhone 4S se nomme Siri. Derrière ce nom se cache un puissant logiciel de reconnaissance vocale. Grâce à lui, l'iPhone est désormais capable de répondre à des questions spécifiques. Demandez-lui le temps qu'il fera demain et Siri vous répondra. Demandez-lui de vous rappeler un rendez-vous important et Siri le fera. Demandez-lui de vous trouver un restaurant pour manger une fondue et Siri vous le trouvera. Mais, surtout, dictez-lui un mail et Siri vous le composera. Et en français, s'il vous plaît! Alors que certains ne peuvent pas se passer de leur appareil (*lire ci-dessous*), cette nouvelle fonction tend encore plus à humaniser le smartphone le plus vendu du monde. Le tout piloté uniquement avec ses cordes vocales. Et l'écran tactile de devenir ringard...

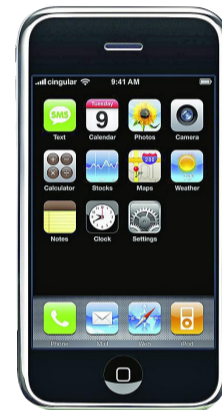
A l'intérieur de la coque, l'iPhone 4S dispose d'un processeur double cœur A5, le même que celui qui anime l'iPad 2. Selon les pontes de la firme, le 4S va deux fois plus vite que le 4 et les graphismes sont traités sept fois plus rapidement. Autre nouveauté qui n'étonne personne, l'apparition d'un appareil photo de 8 mégapixels avec possibilité d'enregistrer en vidéo en haute définition à 1080p. La résolution passe à 3264x2448, soit 60% de pixels en plus. Là, Apple ne fait que rattraper son retard sur les meilleurs smartphones Android. Histoire de ne pas tomber en rade, la durée de vie de la batterie a été optimisée. Elle permet théoriquement 8 heures d'appel 3G, 6 heures de surf, 9 heures sur le wi-fi, 10 heures de vidéo et 40 heures de musique. Pour faire fonctionner tout ça, le système d'exploitation iOS 5 sera disponible gratuitement dès le 12 octobre et compatible avec le 3GS et le 4.

Dernier point, le prix. Et là, pas de nouvelles d'Apple Suisse. Il faut se contenter des prix américains, qui sont remarquablement bas. 199 \$ pour la version avec 16 gigas de stockage, 299 \$ pour la 32GB et 399 \$ pour la 64GB. Les impatients devront attendre le 28 octobre pour mettre la main sur le dernier joujou d'Apple, soit quatorze jours après les Etats-Unis, l'Angleterre, la France et l'Allemagne.



Hier, dans les bureaux d'Apple en Californie, Tim Cook, successeur de Steve Jobs, a levé le voile sur le nouvel iPhone. AP

Les versions précédentes



Le 3G, premier iPhone vendu en Suisse en 2008. Photos: DR



Le 3GS, sorti en 2009, présentait peu de changements par rapport au 3G.



Disponible en juin 2010, l'iPhone 4 était plus carré et plus puissant.



Mine Vander croquée par Yasmine Vanderauwera le 21 mai 2011. DR

Mine Vander passe du blog au papier

Illustration
L'Yverdonnoise Yasmine Vanderauwera tire un ouvrage de ses dessins sur le net

Mine Vander, c'est un peu Yasmine Vanderauwera. Mais un peu seulement. «Elle a hérité de ma chevelure indomptable, mais je n'ai malheureusement pas ses jambes interminables», note en riant la maman de cette silhouette de blog, devenue créature de papier dans l'ouvrage *Mine Vander ne fait pas son âge*. Et pour cause: la demoiselle n'a pas de visage, car la dessinatrice yverdonnoise privilégie la silhouette et les attitudes corporelles. D'abord designer styliste, la trentenaire a longtemps dessiné des patrons pour le prêt-à-porter. Pour son travail, elle a habité Paris, la Chine, Londres ou encore le Japon. Puis elle s'est établie à Yverdon par amour. Outre son blog, la dessinatrice collabore avec *Babymag* et a croqué cet été une série pour *Femina*. Au final, on rit avec son héroïne un brin fashion, mais qui ne manque pas d'autodérision. C.R.

Mine Vander ne fait pas son âge
Yasmine Vanderauwera
Ed. Slatkine, 26 fr.
En librairie
Blog:
www.minevander.com

Les jeunes, au boulot!

Internet
Grâce au site Petitsjobs.ch, les étudiants ont une plate-forme pour se présenter aux adultes

Elève au gymnase du Burier, à La Tour-de-Peilz, Jonathan Zimmermann, 18 ans, a lancé il y a un mois Petitsjobs.ch. Un site permettant aux étudiants de 14 à 23 ans de proposer leurs services. «C'est mon travail de maturité, souligne-t-il. Sur internet, des sites proposent du travail pour les étudiants, mais pas d'annuaire où ils s'inscrivent en notant leur expérience professionnelle. Grâce à mon site, ceux qui ont besoin de baby-sitter ou de soutien scolaire peuvent choisir la bonne personne.» A ce jour, le site compte 469 membres et 144 annonces dans 22 catégories. L'inscription est gratuite. Un bon moyen pour faire ses premiers pas dans le monde du travail. J.-F.D.

www.petitsjobs.ch

Tous amoureux fous de leur iPhone

● Et si les possesseurs d'iPhone vivaient une véritable histoire d'amour avec leur appareil? C'est en tous les cas ce que pense Martin Lindstrom. Selon un article publié sur le site du *New York Times*, ce spécialiste des marques et de neuromarketing affirme qu'il ne s'agit ni d'une addiction ni d'une dépendance, mais tout simplement d'amour. En effet, il constate que les termes employés lorsque les utilisateurs évoquent leur

iPhone se rapprochent de ceux choisis pour décrire nos relations personnelles les plus chères. Martin Lindstrom appuie sa thèse en se basant sur une expérience conduite sur seize sujets âgés de 18 à 25 ans munis de capteurs sur la tête. Selon cette dernière, les sentiments d'amour et de compassion étaient activés en voyant ou en entendant un iPhone. Les cerveaux des gens réagiraient de la même façon en

entendant leur téléphone que lorsqu'ils se trouvent en présence de leur conjoint ou d'un membre de leur famille. Devant le peu de sérieux de cette étude et le nombre très faible de personnes, deux neuroscientifiques ont démonté les résultats obtenus par Lindstrom. L'un d'eux, Tal Yarkoni, n'a pas aimé et a même fustigé le quotidien new-yorkais pour avoir donné une pareille tribune aux conclusions de Lindstrom.